



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE

EUROPE

La place de la Corse

INTERVIEW D'HENRI MALOSSE P4

INTERVIEW

Jacques Toubon
 et les droits
 des migrants

P26



ENVIRONNEMENT

Trottel,
 plage
 sans tabac

P29



1,60€



ÉDITOS P3 • BRÈVES P7 • AGENDA P30

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

SÉCHERESSE EN CORSE

Mesures de restriction et d'économie d'eau à respecter en Corse pour l'été 2017

INTERDITS À TOUTE HEURE



Ne lavez pas vos véhicules et bateaux (hors stations professionnelles)



N'arrosez pas par aspersion vos pelouses et jardins



Ne remplissez pas les piscines

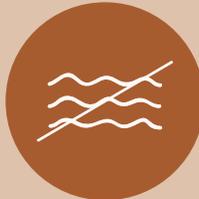
INTERDITS EN JOURNÉE



N'arrosez pas vos jardins, pelouses et potagers, y compris avec des dispositifs « goutte à goutte »



Ne lavez pas vos terrasses et allées, ainsi que les espaces et voies de circulation



Ne prélevez pas dans les cours d'eau (pompage, captage...)

En cas de non-respect des restrictions, vous encourez jusqu'à **1 500 € d'amende**

LES BONS GESTES



Réparez les fuites d'eau

Veillez à bien fermer les robinets d'eau



Ne laissez pas couler l'eau inutilement

Récupérez l'eau de pluie ou de rinçage des légumes pour arroser votre jardin



Faites tourner lave-linge et lave-vaisselle seulement quand ils sont pleins et en mode « éco »

Paillez les sols pour arroser moins (ex : avec des déchets de tonte de gazon, copeaux...)



L'EAU EST UNE RESSOURCE RARE, ÉCONOMISONS-LA !

Pour en savoir plus :



corse.gouv.fr

@Prefet2A - @Prefet2B



corse.fr

@ctcorse



oehc.corsica

@oehc_

L'enfer des mots

«L'enfer c'est les autres» interprétation erronée de ce que voulait dire Sartre dans *Huis clos*. Soit ! Mais comprise au premier degré, elle reflète bien cette fin d'été : brûlante !

Brasiers en Corse et Paca et le nombre de mises à feu démontre que certains ont décidé de jouer avec la vie des pompiers, des habitants, de notre planète. La justice condamnera mais ne compensera pas douleurs et pertes.

Et puis nouvel enfer, chez nos voisins catalans. Pendant que Paris joue avec l'interrupteur de la tour Eiffel, que les «Soy» et «Somos» s'affichent, le mal tue encore et toujours. Et les mêmes mots reviennent. L'info donnée en boucle et en non-stop nous donne l'impression d'être connectés au monde, aux victimes. Mais certains médias et consultants sont-ils vraiment connectés à la réalité des maux ?

Gavage en règle de «fourgonnette fonçant sur les promeneurs des Ramblas. Sauf que la fourgonnette ne fonce pas ! Elle n'est qu'une arme, celle du moment ! Ce sont les occupants de ce véhicule qui ont foncé pour assassiner. Pour Cambrils, on parle «d'auteurs supposés». Encore une précaution sémantique pour faire l'impasse sur une condamnation qui devrait être clairement martelée. Il n'y a pas de «supposés» dans cet acte. Quand des barbares sèment la terreur, ce sont des terroristes ! Voilà la réalité des mots.

Enfin, l'utilisation d'un véhicule bélier, nouveau modus operandi, n'est pas un moyen low cost pour tuer comme certains le clament ou l'écrivent. Ces assassins endoctrinés ou incultes, ces fous d'un diable ne manquent pas de ressources financières ! Par contre, en agissant de la sorte, ils deviennent invisibles et en adéquation avec cette réalité que nous ne voulons pas forcément voir ou accepter ! «*Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde*» disait Camus. Alors nommons une fois pour toute ces meurtriers et leur islamisme radical. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

À nome di l'umanità

Barcelona, Turku... In qualchi ghjornu, a barbaria estremista hà culpitu torna tanta ghjente. Parechji morti è feriti cù fiure di terrore chì ci anu propiu minatu in pienu capu, in pienu core, in pienu corpu ! Sò state spartute ste fiure ind'u mondu sanu per mezu di a stampa è di e rete suciale. Cum'è sempre, sò listesse e reazione è l'interrogazione chì ci venenu à mente. A zerga è l'imputenza in prima. A vulintà di ragjunà dopu. Ma ùn ci la femu à capi ! I fundamenti di i diritti umani, à prò di a dignità d'ognunu, seria una di e nostre arme e più rispunsivele per cumbatte u terrorisimu ? Ghjè, in tutti i casi, l'idea difesa da i numerosi citatini chì sò mossi di pettu à l'odiù ! Ma à quantu ne simu scumpienti ? Oghje ghjornu, a realtà ghjè ch'ella ùn ghjova à nunda di crede à un appaciamentu chì si ferà di modu naturale. Malraux avia dettu, d'una manera annunziatoria, chì u XXI^u seculu seria «spirituale» o ch'ùn seria. Avia dettu dinò chì «*forse ch'è una vita ùn vale nunda ma nunda ùn vale ch'è una vita*». Una religione ch'ùn rispetta a vita ùn hà nisuna ragione d'esiste, ancu s'ella hà un caratteru ideologicu cum'ellu hè u casu in parechji paesi musulmani. À nome d'Allah si tomba quasi tutti i ghjorni, à nome di l'atrocità ch'ùn si pò ghjustificà ! I giovani giadisti chì raghjunchjenu i campi di a viulenza ceca sò per a maiò parte citatini europeu in busca d'una nova identità, perchè sò stati messi d'accantu da a sucetà. Tandù, l'Islam radicale ripresenta per elli una forma d'emancipazione, cum'è un'avventura, distrughjiddrice, hè capita, ma attrattiva assai. Stu movimentu natu da a frustrazione ùn ci hè chè a forza chì u pò parà, vale à di l'uzzione militarica. A partecipazione di certi paesi musulmani à a coalizione chì cumbatte u Statu Islamicu ci mostra ch'ellu ci hè a primura di fà la fini in vera. Allora, perchè s'aspetta torna ? Ùn ci sò stati abbastanza omi, donne è zitelli tombi per nunda ? Quantu famiglie in dolu ? Tutt'ognunu vole avà azione franche è ghjuvevule ! Perchè, in ogni situazione, e parole di riconfortu è d'anne-gazione diventanu pocu affare. E parole ùn sò più nunda di pettu à a morte è à a suffrenza di tanti nucenti. Siamu sulidarii è uniti. Preghemu è movimu ci puru à nome di l'umanità... ■

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie ?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour ?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos ?
**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**
Écrivez-nous :
journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ☉

CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef :

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE :

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance :

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



HENRI MALOSSE

Rendre à la Corse sa place au cœur de l'Europe

Pour Henri Malosse, ancien président du Comité économique et social européen (Cese) et initiateur du cercle de réflexion Pensà à l'avvene, la relation Corse-Europe peut et doit s'inscrire dans une logique «gagnant-gagnant».

Selon une étude de 2014, les Corses seraient moins attachés à l'Europe que la moyenne des Français. Comment analyser cette «réserve»?

Pour ma part, je ne l'ai pas ressentie de façon aussi importante. Certes, la doctrine économique portée depuis une bonne dizaine d'année par les institutions européennes – au nom d'une «bonne gestion» représentée par le modèle des pays du Nord – n'a pas favorisé les pays du bassin méditerranéen dont la Corse se sent très proche et qui n'avaient pas, dans ce modèle-là, le même niveau de compétitivité. La crise de la dette grecque en est un parfait exemple. Se pose également la question d'un déficit au plan de la représentation: la Corse, qui dispose d'un siège au Comité des Régions n'est pas présente en tant que telle au Parlement de l'Europe. Quant à la directive Bolkenstein [en fait, la directive Services] que j'avais combattue lorsque j'étais au Cese car à travers le travail détaché notamment elle me semblait organiser un véritable dumping social, elle a considérablement été amendée. Pour autant, les aides européennes ont été bénéfiques à l'île. L'Europe s'est essentiellement matérialisée, depuis 4 décennies, par des financements, certains très visibles comme les travaux portuaires ou aéroportuaires que j'avais d'ailleurs soutenus lorsque j'avais la charge de la Délégation des

chambres de commerce françaises auprès de l'UE. Bien sûr, depuis 2007, la Corse, devenant plus riche que la moyenne européenne – qui s'est abaissée avec l'entrée des pays d'Europe centrale et orientale – a vu les montants de ses aides se réduire, mais ils restent significatifs. Depuis les années 1990 avec le Feder, les Programmes intégrés méditerranéens (Pim), le Fonds social européen, les aides à l'agriculture et bien d'autres programmes moins connus, on arrive au chiffre respectable de plus de 2,5 Md€ versés par Bruxelles à la Corse.

L'Europe, pour la Corse, serait donc principalement un tiroir-caisse?

Certainement pas! Dans le domaine des transports, essentiel tant au plan économique que social quand on est une île, l'ouverture à la concurrence selon les règles de Bruxelles a permis de sortir de situations verrouillées et souvent conflictuelles. Dans le domaine maritime, même si ces règles ont provoqué des amendes retentissantes, elles ont permis d'élargir l'offre tout en maintenant le principe de continuité territoriale. Il serait temps d'ailleurs d'envisager une vraie continuité territoriale européenne en ouvrant par exemple des liaisons aériennes et maritimes avec tous nos voisins. Il n'est pas logique de passer par Nice pour aller à Rome, Lyon pour aller à Malte, Paris pour aller à Barcelone.

« Nous pourrions devenir, comme Malte, un nœud de rencontres et de commerce en Méditerranée occidentale »

Nous pourrions devenir, comme Malte, un nœud de rencontres et de commerce en Méditerranée occidentale. Ce ne sont pas seulement des rêves et de belles rencontres, des milliers d'emplois sont en jeu.

Que peut encore apporter l'Europe à la Corse?

Elle est un cadre au sein duquel la Corse peut trouver le moyen de s'émanciper de manière douce. Admiratif de Pasquale Paoli, Jean-Jacques Rousseau prédisait « *un jour, cette île va étonner l'Europe* ». À l'époque, on ne parlait ni de Bruxelles, ni de subventions mais de démocratie et de fierté nationale. Il faut prendre notre bâton de pèlerin pour rassembler tous les territoires qui revendiquent un traitement particulier en raison de leurs handicaps structurels : maintien des aides, souplesse dans l'application des normes, flexibilité dans la mise en place des règles de concurrence pour le transport, reconnaissance de la nécessité d'appliquer des restrictions sur l'accès à la propriété pour des raisons de protection de l'environnement et de la cohésion sociale, fiscalité destinée à encourager les investissements et les activités économiques puis devenir le pôle au sein duquel ces idées nouvelles se concrétisent. La Corse ne pourrait-elle pas de nouveau rayonner en Europe, 60 ans après le Traité de Rome et 260 ans après Paoli?

C'est alors « ce que la Corse pourrait apporter à l'Europe »...

En effet. Un modèle nouveau, politique et économique. Notre île n'a-t-elle pas pour vocation, avec sa population réduite, en liaison avec nos voisins de Sardaigne, des Baléares, de Malte, à devenir un laboratoire de démocratie directe pour organiser des consultations directes des citoyens? Puis, parce que la Corse est un écrin encore largement préservé, que la nature y a été généreuse en eau, soleil, vent, forêt, côtes et espaces naturels grandioses, nous avons une importante carte à jouer en termes de développement durable, d'agriculture biologique, d'économie circulaire, d'énergie renouvelable. La Corse ne peut rivaliser avec ses concurrents, au niveau de ses productions et de son tourisme, que par la qualité. Faire d'elle, à un horizon rapproché, l'île de l'agriculture bio et des circuits courts est tout à fait possible. Gérer autrement les déchets, envisager d'être un territoire autosuffisant en énergies et se passer du fuel lourd ou du gaz pour notre électricité, c'est possible aussi. Autre domaine dans lequel, au plan géographique, notre position est intéressante : une Protection civile européenne a été mise en place il y a une dizaine d'années, mais il est essentiel maintenant d'établir une force opérationnelle, une « task force » regroupant notamment les moyens aériens nécessaires pour ce Sud régulièrement frappé par le fléau des incendies. Cette « task force » pourrait aisément trouver sa place dans l'île.

À propos des récents incendies, jugez-vous les états défaillants?

Je suis très en colère contre les états membres de l'U.E qui ont refusé le projet de force d'intervention rapide contre les feux de forêt en Méditerranée qui leur avait été présenté. Il y a eu 56 morts, il y a quelques semaines, au Portugal et les Canadair français et espagnols sont arri-

vés 3 jours après. En Corse, pour l'incendie de Biguglia, des Canadair étaient disponibles en Italie mais on a dû actionner un processus très compliqué et perdu un temps précieux : le président de l'Exécutif a été obligé de passer par le préfet qui a contacté Paris, qui a contacté Bruxelles, qui a contacté Rome, qui a donné son accord, c'est repassé par Bruxelles puis Paris pour enfin revenir en Corse ! Seule l'U.E peut mobiliser suffisamment de moyens pour intervenir sur ces incendies. Je dénonce le fait que les états, notamment la France, tout en se déclarants très européens, ne veulent pas partager les compétences en matières de protection civile.

Quelles voies pour l'émancipation des Corses?

Les Corses doivent prendre conscience des pratiques qui, depuis deux siècles, ont amené au clientélisme, à une corruption, une criminalité très forte et une paupérisation de la société avec près de 60 000 personnes vivant sous le seuil de pauvreté. Aujourd'hui, un jeune sur quatre quitte la Corse car il n'a pas de perspective d'emploi et un jeune sur quatre reste... mais au chômage ! C'est cela, la réalité de la Corse aujourd'hui : une société de dépendance, mise en bout de chaîne d'un Etat français très centralisé et dont le jacobinisme est à bout de souffle. Les Corses doivent rompre avec ce système.

Pensez-vous que les Corses doivent être rééduqués à la démocratie?

Ils ont vécu pendant 200 ans une fracture avec la démocratie, avec leur histoire, leurs racines. Pensé à l'avene essaye de rééduquer au débat citoyen, comme d'autres le font sur d'autres sujets, notamment la fondation Umani qui milite pour la non-violence. Les Corses sont profondément pacifiques malgré le discours d'un ancien Premier ministre parlant de violence génétique. Nous avons le taux de violence à l'école le plus faible de France. Ce sont les états dominants, la France aujourd'hui, Gênes hier, qui ont joué avec les bandes criminelles pour assoir leur pouvoir et donné à la Corse cette image qui aujourd'hui nous colle à la peau. L'émancipation, c'est aussi casser les étiquettes qu'on nous a données.

On vous voit très engagé sur le terrain politique insulaire. Lors des prochaines territoriales quel sera votre rôle?

Je ne parlerai pas de rôle. Lors des dernière territoriales, j'ai été témoin de pratiques que j'ai dénoncées et que je continue de dénoncer. Pour les prochaines élections, je suis disponible mais je ne recherche pas un poste. Le meilleur poste je l'ai eu en tant que président du Cese. Aujourd'hui, je veux mettre mes compétences au service de ceux qui veulent un véritable renouveau pour la Corse. Je ne cache pas mon soutien aujourd'hui pour Femu a Corsica, j'ai d'ailleurs appelé à voter Jean-Félix Acquaviva au second tour des législatives. ■

Propos recueillis par Claire GIUDICI et Pierre PASQUALINI

ÉTUDE AUPRÈS DU GRAND PUBLIC SUR L'EUROPE ET LES FONDS EUROPÉENS

Alors que la programmation 2007-2013 des Fonds européen s'achevait et pour préparer la stratégie 2014-2020, une étude cofinancée par l'Union européenne était lancée pour mieux connaître l'appréciation de l'intervention européenne par les citoyens. Elle révèle que les Corses sont particulièrement attachés à leur région, bien plus que les Français en général [95% vs 83%], mais en revanche moins attachés à l'Europe [54% vs 64%] et plus réfractaires que la moyenne à l'appartenance de la France à l'UE [61% vs 50%]. Ils considèrent que cette appartenance présente plus d'inconvénients que d'avantages. Toutefois, si seulement 52% des Corses s'intéressent aux questions européennes (vs 56%) l'intervention de l'Europe au niveau régional est mieux connue en Corse et l'impact des actions financées par les Fonds sur la vie quotidienne est ressenti par 60% des Corses (vs 58% des Français).

Etude menée par le Département Opinion Institutionnel : Anne-Laure GALLAY, directrice adjointe, Domitille HERMITE, directrice d'études, Guillaume INIGO, chargé d'études

ÉVÉNEMENT



NAPOLÉON, ARME D'ATTRACTION MASSIVE

Comme chaque année, les Journées napoléoniennes ont rythmé le week-end du 15 août à Ajaccio. Sous le signe du renouveau, elles évoluent vers l'événement à grand spectacle pour grand public.

Le 15 août 1769 naissait celui qui allait devenir l'enfant le plus célèbre d'Ajaccio: Napoléon Bonaparte. Un anniversaire que la cité impériale se fait un devoir de fêter en grande pompe tous les ans. Et 2017 n'a pas dérogé à la règle. Durant ces trois jours de week-end estival prolongé, les Journées napoléoniennes ont une fois de plus vu se succéder reconstitutions, défilés, conférences et autres bals des Premier et Second Empires, tandis qu'un bivouac, campement des troupes venues des quatre coins de la France et même d'Europe, a pris ses quartiers sur la place Miot. Mais cette année, la ville d'Ajaccio et l'Office intercommunal de tourisme du Pays ajaccien ont également souhaité ajouter un petit plus à la formule et insuffler un air de renouveau à ces journées, avec de nouvelles animations. «*Nous avons voulu donner une image beaucoup plus spectaculaire*», souligne ainsi le maire de la ville, Laurent Marcangeli. Une volonté qui s'est traduite avec la mise sur pied de spectacles plus marquants que les années précédentes, dont le temps fort s'est joué le 14 au soir. Pour l'occasion, plus de 200 participants en costume d'époque se sont affrontés dans une reconstitution de bataille sur la plage du Trottet. Le tout agrémenté d'un jeu de sons et lumières savamment orchestré.

«*Nous avons présenté des armées en mouvement à l'époque avec des techniques de combat, des formations, des évolutions, de l'infanterie, de l'artillerie ou encore le service de santé*», explique Alain Pigeard, historien et président du Souvenir napoléonien, venu commenter la bataille. «*Je pense que l'Empereur, d'où il est actuellement, doit se réjouir de voir qu'ici, sur sa terre de Corse, son souvenir n'est pas oublié*», sourit-il.

À noter qu'outre ce rendez-vous annuel, la municipalité entend bien développer le tourisme autour de Napoléon dans les prochaines années. «*L'objectif est de monter en puissance, de tirer vers l'excellence et d'arriver à un point culminant à l'occasion du 250^e anniversaire de Napoléon dans deux ans*», indique Laurent Marcangeli.

«*J'ai également à l'esprit une belle reconstitution pour le mois de septembre 2019, où nous fêterons le 220^e anniversaire du retour d'Égypte. Il s'agit d'un des derniers moments où l'Empereur a foulé le sol ajaccien et où il a laissé des traces puisque les quais Napoléon sont par exemple issus de son imagination lors de cette dernière visite, ainsi que la place du Diamant et le cours Napoléon, ajoute-t-il avant de conclure: Derrière ces reconstitutions, il y a la nécessité de faire de Napoléon une arme économique et une arme d'attraction massive pour la ville d'Ajaccio*». ■ Manon PERELLI



34,3 %: c'est la proportion des personnes résidant habituellement hors de Corse dans le nombre de passages enregistrés aux urgences entre le 14 et le 20 août. Source: Cire Paca-Corse.

1497528 passagers en juillet 2017 sur lignes aériennes et maritimes, régulières et charter, à l'arrivée et au départ de la Corse. Les trafics globaux aériens et maritimes étrangers progressent de + 4,1 %, les français de + 0,5 %. Source: ORTC

3,5 fois plus de réservations pour des échanges de maisons en Corse en 2017 selon GuestToGuest, site dédié au troc d'hébergements entre particuliers qui recense 400 logements inscrits en Corse.

ISULA SURELLA **Esprit de résilience**

«Et que passerait-il si le temps que nous passons habituellement à déplorer certaines réalités était plutôt employé à analyser ces états de faits et à tenter d'y remédier?» C'est en se posant cette question que Gian-Luca Atzori, Maura Fancello, Luca Pirisi et Marco Serra ont jeté en 2009 les bases du projet ProPositivo. Pour, expliquent-ils, «parler d'un monde qui fonctionne, alors même qu'on nous clame qu'il va de travers». Et ce, précisent-ils «non pas parce que nous n'acceptons pas la réalité, mais parce que nous préférons nous consacrer à la recherche de solutions, construire notre paradis plutôt que tenter de démolir notre enfer». Âgés de 20 à 30 ans, résidant en Italie ou à l'étranger, les promoteurs de ProPositivo ont donc commencé à repérer, un peu partout autour d'eux, les bonnes idées ou initiatives, afin de les mettre en lumière, d'être à même de promouvoir «des exemples simples, efficaces et reproductibles qui puissent être mis à profit, par exemple, par des collectivités locales, afin qu'elles deviennent actrices du changement auquel elles aspirent». Soutenu notamment par le quotidien *Il fatto quotidiano*, mais aussi par la Région autonome de Sardaigne et la Fondation de Sardaigne, PropPositivo a lancé en 2012 un blog conçu comme un «canal d'information» et où chaque article «part d'un problème, d'une critique, en vue d'y trouver une alternative, au travers de la prise en compte d'un panorama local comme global». Et, depuis 3 ans, l'association organise à Macomer (province de Nuoro) le Festival della Resilienza: un réseau d'une cinquantaine de partenaires y promeut les initiatives vertueuses et les bonnes pratiques qui, dans les domaines les plus divers (de l'économie aux arts en passant par le social) peuvent être mises au services des territoires. L'édition 2017 débute le 26 août pour s'achever le 2 septembre. ■

Savoir +: www.propositivo.eu/blog



IL FALLAIT LE DIRE

«C'est décidément dans le stand-up humoristique que Hollande est le meilleur !!» a twitté le 23 août

Alex Corbière, porte-parole de Jean-Luc Mélenchon. À chacun son domaine.

Pour d'autres, c'est le comique troupier. ■

HAUT

Avis favorable de la commission d'enquête chargée d'examiner le projet de révision de la charte du Parc naturel régional de la Corse (PNRC). La commission a cela dit formulé plusieurs recommandations, dont la réalisation d'une cartographie numérique, une attention particulière et permanente à la publicité dans le périmètre du parc, en liaison avec les autorités chargées de son contrôle, la maîtrise du foncier des refuges et la prise en compte des suggestions relatives au paragraphe « Patrimoine de l'humanité Unesco - Réserve de Scandola ».

BAS

Le 22 août, le comité de suivi de la sécheresse de Corse-du-Sud s'est prononcé pour le maintien des mesures de restrictions des usages de l'eau non essentiels sur le département, jusqu'au 1er octobre. Par ailleurs, 25 communes font l'objet de mesures de restrictions renforcées du fait d'une situation plus préoccupante.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

JACQUES TOUBON

« ACCUEILLIR DIGNEMENT LES MIGRANTS, CE N'EST PAS UNE QUESTION DE SENTIMENTS »

Le Défenseur des droits dénonce la non mise en œuvre en France d'une digne politique d'accueil des migrants. Il a accepté de recevoir nos confrères du Phare de Ré. De nouveau, il pointe du doigt manquements et dysfonctionnements : une non-application des droits fondamentaux.

En juin dernier, vous montiez au créneau pour dénoncer dans les médias et auprès des tribunaux, du Conseil d'État, la non-application du droit français en matière d'accueil de migrants. Cela faisait suite à une de vos visites à Calais. Que pouvez-vous nous en dire aujourd'hui ?

Il s'agit d'abord de préciser que l'accueil des migrants en France et en Europe, ce n'est pas une question de sentiments. Il n'y a pas d'un côté le gentil Jacques Toubon et de l'autre un méchant Gérard Collomb, ministre de l'Intérieur. Ce n'est pas une question de générosité, d'humanitaire, on n'est pas dans le pathos, on est dans le respect ou pas du droit. Il existe un certain nombre de droits dont toutes les personnes peuvent se prévaloir. Ce sont des droits fondamentaux. Nous voyions bien qu'en France, à Calais, à la porte de la Chapelle à Paris, à Grande-Synthe, ces droits ne sont pas respectés. Ce sont les droits à un hébergement, à l'accès aux soins, à l'hygiène, à une protection. Je pense notamment aux femmes et aux enfants, qui sont plus vulnérables et donc des victimes toutes désignées d'abus et de trafics. Les enfants ont le droit de bénéficier de la protection de l'enfance. Il y a un an et demi, nous avons ouvert un bureau du Défenseur des droits à Calais. Nous avons constaté que ces droits étaient bafoués.

La situation de certains enfants et notamment de ceux qu'on appelle les «mineurs non accompagnés» est particulièrement critique ?

Oui, c'est vrai, surtout qu'en la matière, il existe vraiment un ensemble de droits. Ce sont des règles internationales auxquelles s'ajoutent des règles nationales qui obligent les États à prendre soin et à protéger les enfants. L'article 1^{er} et l'article 3 de la convention internationale des Droits de l'enfant stipulent que tout doit être fait dans l'intérêt supérieur de l'enfant. Enfin, dans le code de l'action sociale et des familles, il est stipulé dans l'article 20 L112-3 que tout enfant qui est temporairement ou définitivement privé de son milieu familial doit être pris en charge et protégé. L'organisation décentralisée de l'État a fait que cette mission relève de la compétence des départements. Pour cela, l'État aide les départements financièrement pendant les premiers cinq jours. Après ce sont les départements qui doivent assumer. Certains ne le peuvent pas, car la charge est de plus en plus importante. Certains départements ont pris des arrêtés. Dominique Bussereau en tant que président de l'Association des départements de France, s'en est déjà entretenu avec Gérard Collomb et avec Emmanuel Macron. L'État va-t-il contribuer d'avantage ? L'aide budgétaire n'est pas la seule réponse. Que deviennent ces enfants quand ils ont atteint leur majorité ? Quelle alternative ?

Quand le Défenseur des droits dénonce ces droits bafoués, est-il entendu ?

Oui, nous avons dénoncé les situations de Calais, de la porte de la Chapelle et la justice administrative, ainsi que le Conseil d'État, ont confirmé que, oui, dans ces deux cas, la dignité humaine n'est pas respectée. À Calais, il n'y avait même pas de douches. Des installations, a

minima, de sanitaires ont été réalisées récemment. Madame le maire a dit qu'elle n'ouvrirait pas de nouveau centre d'accueil et d'orientation dans sa ville, alors que le Conseil d'État et le tribunal ont tranché. Mais j'ai l'assurance que le préfet fera appliquer les décisions de justice.

Pourquoi le maire de Calais réagit-elle ainsi ?

Parce que comme beaucoup, elle pense que s'il y a un point de fixation dans sa ville, cela va provoquer un appel d'air et que d'autres migrants vont venir. Et puis parce qu'elle doit faire face à la peur de ses administrés, qui n'y voient que des nuisances, sans doute à juste titre... Donc le raisonnement c'est : moins on les respecte, plus on les "maltraite", plus ils sont incités à partir. Mais on voit bien que ce raisonnement ne tient pas, qu'il n'a pas les résultats escomptés. Car au contraire, on crée de la tension, du conflit et des débordements.

Au-delà de la situation en France, n'est-ce pas à l'échelle de l'Europe que le problème de l'accueil des migrants doit être envisagé ?

Si bien sûr. La France, et plus largement l'Europe, sont dans l'idée que pour résoudre le problème des migrants, il faut une maîtrise des flux migratoires. La politique migratoire européenne applique des règles qui ont plus de quarante ans. Nous sommes en Europe dans une politique du déni. Les migrants ne viennent pas en France pour avoir notre sécurité sociale, le RSA ou d'autres avantages. Ils viennent dans nos pays parce qu'ils sont poussés dehors, par la guerre, par des dictatures, par la sécheresse et par des aléas climatiques et parfois par toutes ces raisons combinées. Le phénomène des grands mouvements migratoires est devant nous, les Nations Unies estiment que d'ici à dix ans, il y aura 20 millions de migrants climatiques. Va se poser également, à l'avenir, le problème de la «classification» des migrants, à partir de quand est-il en droit de devenir un réfugié, c'est-à-dire quand peut-il obtenir le droit d'asile ? Va-t-on devoir créer une nouvelle catégorie, celle des migrants économiques ? Dans la réalité, ce n'est pas applicable. Il faut savoir qu'un Érythréen ou un Soudanais qui n'obtient pas le statut de réfugié, n'est pas reconductible dans son pays, alors que devient-il ? Un sans-papiers ?

Je ne peux pas croire qu'en Europe où vivent 510 millions d'habitants, dont 350 millions qui ont le meilleur niveau de vie, nous n'avons ni la force, ni la capacité de prendre en charge un million de réfugiés chaque année. Comme dirait le général de Gaulle, la politique qui consiste à dire «en tant qu'Européen, notre devoir est de vous empêcher d'entrer», c'est une politique qui insulte l'avenir. On ne pourra pas résoudre la politique migratoire en faisant de l'Europe une forteresse. Nous ne sommes pas à la hauteur de l'enjeu, alors que plusieurs milliers de personnes pourraient être accueillies, intégrées, informées. Maintenant que les élections sont passées en France et en Allemagne, et que les candidats n'ont plus à subir les pressions populistes, la France et l'Allemagne devraient s'unir pour être à l'initiative d'une nouvelle politique migratoire européenne. C'est une nécessité vitale. C'est urgent. ■

Propos recueillis par Virginie Valadas



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

L'ami corse d'Apollinaire

Apollinaire [1880-1918] reste un des très grands noms de la poésie française, nul ne le contesterait aujourd'hui tant ses vers offrent une écriture originale par sa sensibilité et sa musicalité, son classicisme et sa créativité, sa modernité à l'écoute de tout ce qui s'esquissait aux horizons de son époque, et qui tentait alors bien des formes nouvelles... Cela pour dire, bien évidemment trop vite, quelques mots sur une œuvre magistrale.

Mais je voulais vous entretenir aujourd'hui d'un aspect souvent ignoré de sa personnalité, son extraordinaire fidélité en amitié. C'est au cours de ses années d'enfance, à Monaco puis à Nice que se forgèrent quelques-unes de ses liaisons affectives les plus solides. Il était fils d'une Polonaise émigrée, Angélique de Kostrowitzky et suppose-t-on, puisqu'il ne se fit pas connaître, d'un officier italien, Francesco Flugi d'Aspermont. Abandonnée, la mère s'installa donc à Monaco avec ses deux enfants Guillaume et Albert, de deux ans plus jeune, la famille résidant rue Louis. C'est là, au collège Saint-Charles dès la classe infantine en 1891 puis à Cannes et Nice jusqu'à la classe de rhétorique en 1898, qu'il eut l'occasion de rencontrer un jeune homme quasiment du même âge, Ange-Toussaint Luca [1879-1932], un Corse originaire de Campile.

Les premiers souvenirs que des camarades de l'époque ont rapportés se rejoignent tous sur le caractère rieur, farceur, curieux, studieux et même savant du grand garçon qu'était déjà Apollinaire. Il lisait beaucoup, communiquait ses impressions et les partageait avec autorité et modestie, récitait ses propres créations et lorsqu'il était satisfait, recopiait ses poèmes avec soin sur des feuilles cartonnées qu'il ornait de vignettes de sa main. Manies d'enfants, qui impressionnèrent tout de même les camarades dont Luca demeura l'un des tout premiers fidèles, au point de revenir de Paris où il poursuivait son droit, à Monaco chaque année revoir Guillaume. Quant à Apollinaire, bien que manquant malencontreusement son baccalauréat, il ne s'éloigna guère de la littérature, et mieux encore lorsque la famille s'installa à Paris en 1899.

Luca, devenu avocat puis sous-préfet et secrétaire à la Présidence de la Chambre des Députés, conserva des relations très suivies avec son ami d'enfance. Intéressé lui-même par la poésie, il assistait régulièrement à des séances de lecture du groupe des proches de Guillaume et donnait son avis, croit-on, avec une pertinence appréciée. De nombreuses lettres le confirment. Par ailleurs, la mère d'Apollinaire tenait Luca en grande estime et lui recommandait souvent de conseiller son fils pour ses affaires domestiques autant que pour ses fréquentations, considérant qu'il avait sur lui une influence bénéfique. Apollinaire mena souvent une vie difficile dans la capitale où il subsistait grâce à de menus travaux et des articles de presse mal payés, mais il réussit progressivement à s'imposer comme un des maîtres de la nouvelle poésie et comme un écrivain et critique d'art clairvoyant et estimé.

Lorsqu'il s'engagea d'abord au 38^e régiment d'artillerie de Nîmes en 1914 puis fut muté à sa demande dans l'infanterie l'année suivante en Champagne avec le grade de sous-lieutenant, il semble que Luca lui ait envoyé régulièrement des colis de charcuterie et même de châtaignes de Corse, le tout fort apprécié par un nouveau «poilu» bon vivant et amateur de bonne chère. Luca a dû sans doute l'aider à constituer son dossier de naturalisation en 1916, comme il l'avait fait avant-guerre pour des questions privées relatives à la gestion erratique de la mère. On sait que le poète fut blessé en 1917 par un éclat d'obus à la tempe droite et qu'il fut trépané à l'hôpital italien du quai d'Orsay. Rétabli et ayant repris ses brillantes activités littéraires, il fut atteint par l'épidémie de grippe espagnole dont il mourut le 9 novembre 1918. Curieux destin : sa mère décéda aussi en 1919 de la même maladie et son frère Albert quelques mois après au Mexique.

Marie-Jeanne Durry, auteur d'un ensemble de trois volumes fort documentés sur le recueil *Alcools* cite souvent Toussaint Luca puisque celui-ci avait aussi publié en 1920, un petit ouvrage intitulé *Souvenirs d'un ami* (éditions de la Phalange) qui fut repris dans une version augmentée et publiée en 1954 aux éditions du Rocher avec une préface de Max Jacob. Tous ces ouvrages sont épuisés, mais on réédite régulièrement les œuvres d'Apollinaire parmi lesquelles les *Poèmes à Lou* (Gallimard), Lou étant Louise de Coligny-Châtillon rencontrée à Nice en 1914, objet d'une relation ardente, brève et épistolaire du poète. Il s'agit d'un petit recueil érotique dont récemment une station de radio conseillait vivement la lecture estivale. ■



Ange-Toussaint Luca

FESTA DI A NUCIOLA IN CERVIONI

UN SUCCÈS PORTEUR D'ESPOIR POUR LA FILIÈRE



Cervioni a vécu le week-end des 19 et 20 août au rythme de la 18^e Festa di a nuciola. Un succès sans précédent qui souligne le développement de la filière dans le cerviunincu.

Qui dit noisette de Corse dit Cervioni. Un peu réducteur si l'on considère que la noisette a aussi ses vergers dans les communes environnantes, notamment Valle di Campuloru et San Giulianu. Mais d'un point de vue historique, c'est bien à Cervioni qu'a débuté la plantation de noisetiers au début du XX^e siècle, suite à l'abandon du cédrat dont la culture fut mise à mal par les gels successifs de 1905 à 1907. À ce jour les vergers se concentrent sur la Costa Verde, l'Ampugnani et la Casinca. La noisette dite « de Cervioni », une variété nommée « fertile de Coutard » constituait à l'origine une culture d'appoint. Sa commercialisation ne s'est généralisée qu'à partir des années 1940, marquant le premier essor de la filière. Mais on était alors très loin d'imaginer en faire le produit d'exception qu'elle est devenue au début des années 2000, avec l'émergence d'une large gamme de produits dérivés à haute valeur ajoutée : cosmétique, huile de noisettes alimentaire, farine, confiserie, pâtisserie, biscuit, chocolat, miel, nougat, pain, et même charcuterie ! Sans oublier les nombreuses déclinaisons de pâte à tartiner. Depuis 18 ans, pour favoriser la promotion et la valorisation de ce fruit d'exception, l'associu A Nuciola organise en août, à Cervioni, A festa di a nuciola. Parrainée par Patrizia Gattaceca et le journaliste économiste François-Xavier Pietri, sa toute dernière édition, les 19 et 20 août, a drainé plus d'un millier de personnes. Un bon indicateur de la notoriété acquise -et à inscrire dans la durée- mais aussi du chemin parcouru. Quant aux débouchés permis, si aujourd'hui la production ne permet pas d'envisager l'exportation, les efforts nécessaires sont faits pour que le rendement soit augmenté et le développement de la filière maîtrisé. L'obtention en 2014 d'une Indication géographique protégée (IGP) a été un grand pas dans ce sens. S'en est suivi l'ouverture, l'été dernier, d'une casserie, outil performant qui manquait à l'association. L'avenir passe désormais par le rendement attendu des 9 000 nouveaux pieds de noisetiers plantés qui feront progresser la production actuelle qui est de 100 tonnes. L'objectif étant de la doubler dans les prochaines années. ■ **Jacques Paoli**

La production française de noisette, qui ne s'est réellement développée qu'à partir des années 1970, était estimée en 2014 à près de 8200 tonnes, ce qui situait la France au 7^e rang mondial, loin derrière la Turquie qui représente 75% de la production mondiale. Le Lot-et-Garonne s'impose comme la principale région française de production. Si la production corse peut, en volume, sembler insignifiante, elle est cependant la seule à avoir obtenu une IGP. À l'échelle de l'Europe, seules trois productions ont du reste obtenu un label : la noisette du Piémont (IGP), la noisette de Reus (AOP) et la noisette de Cervioni, donc. ■



Photos Jacques Paoli

PLAGES



Au Trottet, on ne mégote plus

Opération «plage sans tabac» pour inciter les baigneurs à laisser leurs cigarettes de côté.

Le 17 août dernier, les baigneurs matinaux qui profitaient du calme de la plage du Trottet, ont pu assister à un étrange ballet. Tout autour d'eux de jeunes gens bardés de gilets jaunes se sont patiemment affairés toute la matinée à une étrange collecte. Point de coquillages dans leurs petits sachets transparents, mais des mégots! En effet, ce nettoyage de la plage située en centre-ville a été effectué dans le cadre de la nouvelle opération «plage sans tabac» mise en place par la ville d'Ajaccio, en partenariat avec la Ligue contre le cancer et l'association Global Earth Keeper. «Nous lançons aujourd'hui l'opération au Trottet, mais la plage du Ricanto et l'intégralité de la plage St François sont également concernées. Et nous espérons continuer à l'étendre l'année prochaine», soulignait à cette occasion Nathalie Ruggeri, adjointe au maire d'Ajaccio en charge de l'environnement.

Bien au delà de la seule cité impériale, cette action qui couvre désormais plusieurs plages de Corse et du continent, vise, au travers d'une signalétique, à inviter ceux qui fréquent la plage à respecter une zone non fumeur. Pas de sanction à l'horizon, mais une double sensibilisation. Du point de vue, tout d'abord, de la santé et de la lutte contre le tabagisme passif et les cancers liés au tabac. «En Corse, il y a une sur-incidence de 27% de la mortalité de la population féminine par rapport à la consommation de tabac. Au niveau de la Ligue contre le cancer, nous souhaitons mettre en avant non pas des interdictions mais des opérations de valorisation de la vie», indiquait Sauveur Merlenghi, président du Comité de Corse-du-Sud de la Ligue contre le cancer. «On se bat pour que, dans les lieux publics, à commencer par la plage, il n'y ait plus aucune consommation de tabac. Nous souhaiterions que toutes les plages, sans exception, soient mises hors circuit concernant le tabac». Dans un même souci de sensibilisation, l'opération aspire aussi à informer la

population sur l'impact environnemental des mégots abandonnés sur les plages. «Souvent par exemple, on ne sait pas que quand on jette son mégot par terre, la pollution chimique reste quasiment à vie. Celle-ci représente 40% de la pollution chimique méditerranéenne, ce qui est énorme», a déploré Laurence Constantin, co-fondatrice de l'association Global Earth Keeper et responsable du groupe corse. On a fait des expériences, un mégot pollue entre 300 et 500 litres d'eau et y tue tout début de vie. Jeter son mégot n'est pas un geste anodin», a-t-elle ajouté. À bon entendre. ■

Manon PERELLI



La sélection de la rédaction



Arti Muntagnera

Il y a les événements d'été qui ciblent principalement le vacancier et pour lesquels, souvent, le discours sur l'environnement constitue une sorte de figure imposée. Ne serait-ce que parce que c'est dans l'air du temps de clamer son amour de la nature, son engagement éco-responsable, et de vanter la quiétude majestueuse d'un site où l'on s'apprête justement à envoyer à fond les décibels. Histoire sans doute d'égayer la vie monotone des balbuzards et gypaètes. Pourquoi n'auraient-ils pas droit à une mega-teuf ou une giga-party, après tout, hein ? C'est qu'il faut un peu s'ouvrir au monde, tout de même !

Et puis il y a les autres. Ceux qui affirment tranquillement qu'il n'y a pas de saison-reine pour célébrer les arts, le partage, l'esprit de la fête, dont le propos s'adresse d'abord à la population résidente sans exclure pour autant l'hôte de passage. Et pour qui le rural ou la nature, sur le littoral comme en montagne, sont bien plus que des décors pittoresques qu'on laissera plus ou moins aussi beaux et propres qu'on a pu les trouver. On pense, bien sûr, à ce précurseur qu'est le Settembrinu, festival de musiques du monde en Costa Verde auquel s'est adjoint Cartoons in Tavagna, festival du dessin de presse et d'humour [l'édition 2017 s'achève le 26 août à Talasani, rens : 04 95 36 91 94 / 06 22 44 81 28]. Et puis il y a, depuis 2016, Arti Muntagnera : une transhumance des arts et du public (il faudra marcher un peu oui, ou monter à cheval) imaginée par Arnaud Méthivier, alias Nano, accordéoniste hors du commun, créateur de spectacles et d'œuvres plastiques musicales. Une transition, aussi, entre grande période touristique et foire du Niolu. Durant 4 jours, dans la haute-vallée du

Golu, des artistes proposent spectacles (théâtre, musique, danse, cirque, clown, marionnette), expositions et performances, le tout sans recours à des moyens techniques et en s'adaptant à l'environnement. ■
Du 30 août au 4 septembre. Cascade de Radule et Hôtel Castel de Vergio. 📞 www.nanomusic.fr/arti-muntagnera

Idées reçues en Préhistoire

Descendants directs du singe, les hommes de la Préhistoire vivaient tous dans des cavernes et se régalaient de tartares de dinosaure... Entre fausses notions et authentiques clichés, il s'avère que la Préhistoire reste pour beaucoup d'entre nous une période perçue grosso modo comme « tout ce qui a précédé l'Antiquité ». Non que l'assertion soit totalement fautive, mais c'est un peu court et passablement flou. Un peu comme l'affirmation « j'adore toute cette période de la peinture qui va de Giotto à Picasso ». Il s'ensuit, de ce fait, la production d'une abondante imagerie, parfois éminemment créative et même récréative, mais bien souvent dénuée de tout fondement. Conçue - à partir de l'ouvrage de Bertrand Roussel, *Les idées reçues de la Préhistoire* - et prêtée par le Musée de paléontologie humaine de Terra Amata de Nice, cette exposition s'en vient donc tordre le cou aux mythes et contre-vérités tenaces. Le parcours proposé, articulé autour de dix grandes idées reçues, permet également de raconter la Préhistoire, et de mettre en évidence le fait qu'elle constitue une période fondamentale dans l'Histoire de l'humanité. Car c'est durant cette époque que, peu à peu, l'Homme s'est constitué pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, grâce notamment à la réalisation des premiers outils, la domestication du feu, la mise en œuvre des premières sépultures ou encore l'invention de l'art. ■

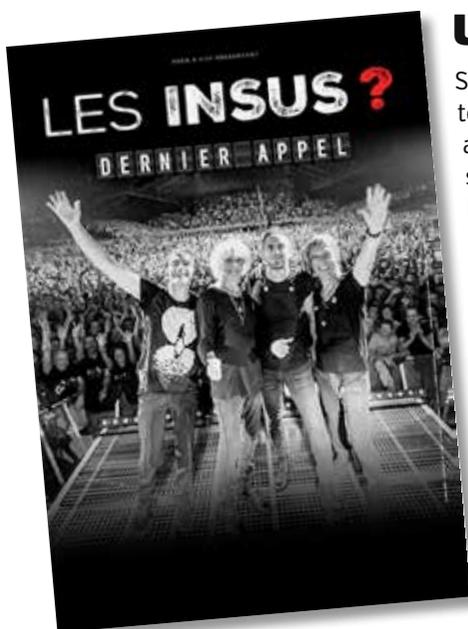
Jusqu'au 30 septembre. Musée départemental d'archéologie de Levie. 📞 04 95 78 00 78



Les Insus?

Souvenirs... C'était la toute fin des années 1970. Ou le tout début des années 1980. Bref, en un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître, à moins que leurs parents ne leur aient rebattu les oreilles avec ça. Le groupe Téléphone était venu se produire à Ajaccio, au stade de Timizzolu. Nombre de leurs fans de l'époque se souviennent de la simplicité et de la bonne humeur des trois garçons hors de scène... tandis que la miss semblait prête à coller un coup de basse au premier qui viendrait rôder trop près de sa bière : bouh chi stragna cette Corine ! Pour la refondation du groupe, la bassiste n'est plus dans le tableau, remplacée par Aleksander Angelov. Et apparemment, il ne se trouve pas grand-monde pour le déplorer. Il n'empêche, Téléphone sans Corine Marienneau, ce ne serait plus tout à fait Téléphone. Aubert, Bertignac et Kolinka et les chansons du groupe originel font donc leur retour avec Les Insus? dont la tournée comprend une date à Ajaccio, mais cette fois au théâtre de verdure du Casone. L'occasion de revisiter une époque, d'entonner *Dure limite*, *Hygiaphone* ou *Cendrillon*. Et, qui sait, de s'assurer qu'en dépit des années, des rides et cheveux blancs - d'ailleurs fort bien assumés - les trois garçons n'ont rien perdu de leur heureux caractère. ■

Le 1er septembre, 21h30. Théâtre de verdure du Casone, Ajaccio. 📞 www.lesinsus-portables.net





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia



Internet

Lundi 28 Août

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h00 Les Rencontres de Calenzana - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 Tour de Corse en Solex - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h10 Zikspotting - 17h00 Noob - 17h45 A votre Service - 17h55 Clips Musicaux - 18h25 Fiera di l'Alivu - 18h35 Le Patrimoine Bâti en Corse - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Les Rencontres de Calenzana - 21h45 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Clips Musicaux - 22h50 Autoroute Express - 23h00 Associ - 0h00 Nutiziale

Mardi 29 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 Associ - 11h30 Zikspotting - 11h45 Fiera di l'Alivu - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Tactiques de Toque - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h25 Zikspotting - 13h35 Maion et Wenn - 16h50 Clips Musicaux - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Tour de Corse en Solex - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 30 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Un Monde Moderne - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 14h30 Jean Racine - 15h15 Le Patrimoine Bâti en Corse - 17h55 Noob - 18h15 Clips Musicaux - 18h35 Zikspotting - 18h50 Grand Tourisme - 19h00 Un Monde Moderne - 19h30 Nutiziale - 19h40 La Passion Continue - 20h10 I Chjami Aghjalesi - 21h50 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

Jeudi 31 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 La Passion Continue - 13h10 A votre Service - 14h30 I Chjami Aghjalesi - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Maion et Wenn - 21h35 Noob - 21h55 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h00 Fiera di l'Alivu - 23h20 Grand Tourisme - 0h00 Nutiziale

Vendredi 1er Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Le Patrimoine Bâti en Corse - 13h35 Fiera di l'Alivu - 14h30 Tour de Corse en Solex - 15h05 Les Rencontres de Calenzana - 15h45 Zikspotting - 16h15 I Chjami Aghjalesi - 17h50 Noob - 18h30 Clips Musicaux - 19h05 La Passion Continue - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Jean Racine - 22h30 Nutiziale - 22h40 Un Monde Moderne - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



BALÉONE

Centre d'Affaires

Bureaux et salles de réunions
À louer à la journée, au mois ou à l'année

 www.rivesud-immobilier.com

 04 95 50 43 40

RN 194
ZA Baleone Centre
20167 Sarrola Carcopino



• Parking gratuit

L'EPIC

C A F É - B R A S S E R I E

Repas d'affaires, terrasse, évènements

 04 95 28 40 28

 www.brasserie-lepic.com